

De la musique de chambre dans le salon des maisons de retraite médicalisées de Korian

Depuis septembre 2009, le groupe Korian soutient l'Orchestre National de France, formation symphonique historique de Radio France, en participant aux activités du Cercle de l'ONF. Leur projet commun est original : l'organisation de concerts de musique de chambre donnés par des musiciens professionnels au sein des EHPAD du groupe. De décembre 2009 à juin 2010, 6 maisons de retraite médicalisées de Paris et sa région ont reçu la visite des musiciens de l'Orchestre National de France. Ce partenariat, qui court sur trois ans, concerne tous les établissements Korian d'Ile-de-France.

Des propositions différentes

Ce projet est né de la volonté commune de la direction de la communication et du marketing du groupe Korian et du Cercle de l'Orchestre National de France d'aller au-delà d'une relation classique de mécène à organisation culturelle. « Nous avons l'envie de proposer à nos partenaires des projets personnalisés et cette série de concerts chez Korian a été l'occasion de concrétiser ce souhait », explique Vanessa Penley, déléguée générale du Cercle.

Ces concerts étaient proposés aux musiciens de l'ONF en plus de leurs services habituels d'orchestre. Ils se sont approprié le projet de manière différente : certains ont réagi comme lors d'un concert normal, ont pu roder leur programme de musique de chambre ou affiner une collaboration en trio ou en quatuor. D'autres ont mené une réflexion plus adaptée aux circonstances avec un réel souci pédagogique. « Dans le second cas, explique Vanessa Penley, il y a eu une richesse d'échanges beaucoup plus forte et plus d'émotion. »

Plusieurs formes de concerts ont été testées. Dans les deux dernières prestations, **Le Quatuor dans tous ses états**, avec des airs connus de Dvorak et Mozart, la musique se suffisait en elle-même. « Nous sentions que nous avions un public qui avait fréquenté les concerts symphoniques. Cela les faisait remonter loin dans leur souvenir et les remuait. » Dans ce cas, l'écoute était attentive, « quasi religieuse » selon un directeur.

« J'avais envie de chanter mais j'avais peur de les déranger alors je chantais dans ma tête », raconte une résidente.

Le quatuor pour cordes et flûte qui a interprété **Une petite Flûte Enchantée** a travaillé sa prestation en l'adaptant à un public de personnes âgées, certaines très dépendantes, avec en arrière-plan l'idée qu'il pourrait aussi être offert à un public d'enfants. Le flûtiste ponctuait les différents airs en racontant l'histoire avec des anecdotes parlantes pour tous. Le trio à vent qui a joué sur le thème de **Paris 1900** était déguisé en tenue d'époque. Dans les deux cas, les musiciens ont vécu une expérience forte. « Ils avaient les yeux qui pétillaient », explique Vanessa Penley, « et ils en parlent encore. » Ce n'était pas juste une prestation pour eux et cela se ressentait dans l'ambiance de la salle.

A Korian Brune, une résidente assise au premier rang tapait la mesure... complètement à contretemps. Elle jouait les chefs d'orchestre. Cela perturbait un peu les musiciens mais ils souriaient et étaient émus.

Lors d'un autre concert centré sur **La musique russe**, deux étudiantes en musicologie, accompagnées de leur professeur, ont présenté les œuvres de Prokofiev dans une optique un peu trop pédagogique. « Elles étaient dans une posture d'examen. Pour le coup, il y avait un peu trop d'explications, peu adaptées au public de la maison de retraite », explique Vanessa Penley. La seconde partie du concert, ponctuée de **mélodies populaires russes** avec balalaïka, a remis de l'ambiance dans la salle. François Chaumard, directrice de Korian Brune note en effet que « nous serions ravi d'accueillir à nouveau des musiciens l'année prochaine avec une programmation plus abordable. Il est important que les personnes âgées puissent se laisser emporter par la musique. »

Les responsables de Korian ont toujours prévenu les musiciens de la particularité de ce public, très âgé et qui, souvent, souffre de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Des réactions déroutantes - agitation, appels bruyants, cris - de certains spectateurs sont toujours possibles. Finalement, tout le monde a été très surpris et ravi de la bonne écoute et du grand calme des résidents. « On se serait presque cru au Théâtre des Champs Elysées », sourit un animateur.

Un nécessaire échange et une continuité

Les concerts étaient prévus à 15 heures pour une durée d'une heure environ afin d'enchaîner sur le goûter où les musiciens étaient bien sûr conviés. Dans certaines maisons, les animateurs ont pris les résidents par la main pour les présenter aux musiciens. De l'avis unanime des directeurs de Korian, ces moments d'échanges sont tout aussi importants que le concert lui-même car ils permettent aux résidents de s'exprimer et de faire part de leur plaisir et de leur émotion.

A Korian les Tybilles, une résidente a raconté avec nostalgie son premier prix au conservatoire dans sa jeunesse.

Les responsables des établissements ont vu ces concerts comme « un beau cadeau » offert par le groupe aux résidents et à leur famille. En marge des concerts à proprement parler, il est à noter que la présence de Rose-Marie Van Lerberghe, présidente du directoire, à Korian Daumesnil, a été très fortement appréciée par l'équipe qui s'est sentie considérée par cette visite.

« Au départ les résidents comme les familles ne voulaient pas me croire quand je leur ai dit que l'ONF leur rendrait visite. Ils étaient très enthousiastes », raconte la directrice de Korian Champ-de-Mars

Pour que la musique ne s'arrête pas avec le départ des instruments, à Korian Daumesnil et Korian Brune, les concerts ont « résonné » dans les entretiens avec la psychologue et dans les ateliers. A Korian Champs de Mars, l'animateur, Wilfried Tondelier, a projeté aux résidents la vidéo du concert a pour « prolonger ce moment magique ».

Une dynamique culturelle forte

Pour les responsables de Korian, la musique est essentielle au bien-être des personnes âgées. Elle est une rencontre, un partage, un plaisir et également une thérapie. Les résidents des maisons de retraite Korian, qu'ils soient valides ou dépendants, apprécient que la culture entre dans leur "maison de vie" et vienne animer leur quotidien parfois un peu terne.

Dans la totalité des établissements concernés par ce projet, la musique est au cœur des animations et des moments de vie. A Korian Les Tybilles, des séances de relaxation par la musique sont organisées. Par ailleurs, le piano occupe une place de choix. Un pianiste vient régulièrement pour les résidents mais au quotidien, une résidente y joue régulièrement ; tout comme à Korian Brune. Plusieurs autres associations viennent également se produire dans les EHPAD de Korian, à commencer par **Music'O Seniors** qui organise régulièrement des récitals lyriques avec de jeunes chanteurs des conservatoires de région. Secanto, Cœur en Fête ou encore le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris interviennent également dans les établissements du groupe. La musique occupe donc une place importante dans le quotidien des maisons de retraite car Korian croit beaucoup aux vertus de la musico thérapie. Les concerts des musiciens de l'ONF sont un complément fort de l'accompagnement et de la vie sociale des résidents. « Nous ne sommes pas des thérapeutes, mais si notre musique peut apporter un moment de bonheur et du bien être, c'est gagné », explique Vanessa Penley.

« A Korian Les Tybilles, la veille du concert, une résidente semblait en fin de vie. Tout le monde s'était préparé à son départ. Le lendemain, nous avons le plaisir de la voir arriver au concert, très apaisée et attentive. C'est un beau cadeau de la vie. Elle est toujours parmi nous », explique la directrice, Marie-Josée Keirle-Stourm.

Au vu des réactions des résidents, des équipes et des musiciens, ce projet de partenariat entre le Cercle de l'Orchestre National de France et le groupe Korian est une réussite totale. « Le bilan est très positif. Notre crainte initiale a très vite sauté, aussi bien sur les conditions d'interprétation dans des lieux pas vraiment adaptés à la musique que sur la qualité d'écoute des résidents », se réjouit Vanessa Penley.

Comme bien souvent les résidents des maisons de retraite médicalisées ne peuvent ou ne veulent plus se rendre dans les salles de spectacle, les concerts des musiciens de l'Orchestre National de France permettent de sauvegarder le lien culturel et social.

Les différents types de programmes proposés cette année ont permis d'établir que deux formats, ayant eu le meilleur impact, sont à privilégier. D'une part, les morceaux classiques qui se suffisent à eux-mêmes en résonnant dans la tête de tous pour un public qui a une capacité d'écoute silencieuse ou/et un minimum de culture musical. D'autre part les morceaux plus enjoués ou qui permettent une mise en scène interactive. Ce format est certainement idéal pour un public diminué ou atteint de troubles cognitifs. La motivation des musiciens est un élément important pour que ces concerts aboutissent à un véritable échange, à une fête.

Enfin, pour que le bienfait de ce « cadeau » dure dans le temps, une préparation avec les équipes d'animation de Korian pourrait être envisagée pour que ce type d'événements musicaux soit intégré dans le projet de l'établissement et « résonne » dans les différents ateliers proposés.

Une des pistes de réflexion envisagée par le Cercle et Korian pour aller plus loin serait d'associer des enfants à ces concerts et de renforcer ainsi la dynamique pédagogique accessible à tous et le lien intergénérationnel.